Peter-Paul Bänziger, *Die Moderne als Erlebnis. Eine Geschichte der Konsum- und Arbeitsgesellschaft, 1840-1940.*

Felix Schmidt

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/ifha/11117>

DOI: 10.4000/ifha.11117

ISSN: 2198-8943

Publisher

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Electronic reference

Felix Schmidt, "Peter-Paul Bänziger, *Die Moderne als Erlebnis. Eine Geschichte der Konsum- und Arbeitsgesellschaft, 1840-1940.*", *Revue de l'IFHA* [Online], Date of review, Online since 11 October 2021, connection on 11 October 2021. URL: <http://journals.openedition.org/ifha/11117> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/ifha.11117>

This text was automatically generated on 11 October 2021.

©IFHA

Peter-Paul Bänziger, *Die Moderne als Erlebnis. Eine Geschichte der Konsum- und Arbeitsgesellschaft, 1840-1940.*

Felix Schmidt

REFERENCES

Peter-Paul Bänziger, *Die Moderne als Erlebnis. Eine Geschichte der Konsum- und Arbeitsgesellschaft, 1840-1940*, Göttingen : Wallstein Verlag, 2020, 456 p., 34,90 €.

L'ouvrage de Peter-Paul Bänziger sur la modernité comme expérience est divisé en six chapitres. Il revient d'abord sur les sphères familiales et les activités de loisirs des familles de classe moyenne entre le foyer familial et la vie sociale à l'extérieur du foyer. Dans un second temps, l'auteur étudie les contextes professionnels et la description des distractions et des expériences mémorables dans l'environnement de travail.

Les sources sont principalement tirées des archives du journal intime allemand à Emmendingen. L'auteur présente ainsi une analyse de l'histoire du quotidien (*Alltagsgeschichte*). Géographiquement, l'œuvre couvre toute la région germanophone. Bänziger présente le problème de la situation des sources dans l'introduction : les journaux intimes analysés sont presque tous issus de la bourgeoisie (S. 21f.). Cette démarche suppose de nombreux défis méthodologiques, dont celui de la représentativité, les journaux intimes font particulièrement défaut à la classe ouvrière. L'auteur explique qu'il tente de remédier à ce déséquilibre des sources en faisant de l'écriture et de la matérialité des journaux intimes l'objet de l'étude. L'explication intéressante selon laquelle l'orientation vers l'expérience peut également être vue dans la rédaction de journaux intimes, semble compréhensible. Néanmoins, cela ne peut probablement pas compenser entièrement le manque de différenciation sociale. Le contexte de l'écriture des journaux intimes dans le dernier chapitre aurait pu être tissé au coup par coup dans les chapitres précédents. Cela aurait pu être utile comme

information de base à un moment ou à un autre - bien que cela ait pu entraver le flux de la lecture. Ce chapitre théorique sur la rédaction d'un journal intime reste donc un peu dans l'air à la fin de l'ouvrage. Néanmoins, le dernier chapitre est particulièrement intéressant d'un point de vue historique-théorique, car il traite plus en détail la pratique de la rédaction de journaux intimes et tire des conclusions basées sur les journaux intimes utilisés.

Selon le chercheur, la rédaction du journal lui-même a également été une expérience pour beaucoup d'écrivains. Dans le dernier chapitre, il explique comment de tels journaux intimes d'expérience pourraient bien élargir les horizons de la pensée. Dans ces journaux intimes, l'accent était moins mis sur les événements mondiaux ou les questions biographiques, mais principalement sur la description des expériences. Comme l'analyse porte sur un plus grand nombre de journaux intimes de femmes que d'hommes, le livre présente souvent un point de vue féminin - ce qui est encore rare dans la recherche historique. Cependant, malgré la prépondérance des femmes dans les journaux intimes, la représentation est équilibrée et les biographies féminines et masculines sont présentées en alternance. Car en permettant de juxtaposer 68 femmes et 45 hommes, l'ouvrage pourrait réviser l'opinion de l'ancienne recherche selon laquelle la rédaction de journaux intimes était une activité féminine, écrit l'auteur.

Bänziger présente une étude de milieu passionnante sur la vie quotidienne des classes modestes et moyennes en Allemagne à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Il analyse la vie des individus des différentes classes entre travail et loisirs, entre indépendance et intégration familiale, entre grande ville et région rurale d'origine. L'ouvrage se lit très bien avec une grande fluidité, notamment grâce aux sources du quotidien qu'il contient, presque comme un roman. Le lecteur suit les personnes, représentées par leurs journaux intimes, tout au long de leur vie et est ainsi entraîné dans leur quotidien. Dans le quatrième chapitre, Bänziger décrit le cadre de la société du travail et de consommation : l'État-nation et ses institutions, l'entreprise et la famille. Ce dernier était également resté une référence importante pour les membres de la classe ouvrière. Dans ces différents cadres, une culture de la consommation et de la société du travail s'est développée, qui a servi de trait d'union pour les différents domaines de la vie quotidienne. L'auteur consacre le cinquième chapitre à cette culture des individus (*Subjektkultur*).

L'ouvrage contribue ainsi aux analyses menées dans un champ de recherches florissant, à savoir celui de l'orientation vers la performance comme l'un des principes directeurs d'une partie de la classe ouvrière et des cols blancs dans la société de consommation et de travail émergente autour de 1900. Outre la société de la réussite (*Leistungsgesellschaft*), la monographie s'intéresse également au développement des expériences, ce qui correspond au tournant du XXe siècle. L'émergence de l'expérience, se situant au premier plan de l'analyse et jouant un rôle fondamental en tant que piliers sur lesquels les analyses des temps de loisirs, du travail et de la consommation se posent. En effet, l'expérience - l'effervescence des affaires, la variété et les contacts sociaux - est devenue de plus en plus le centre d'intérêt, également dans le monde du travail. L'activité sur le lieu de travail a été jugée positive et donc l'orientation vers l'expérience représentait la référence quotidienne centrale non seulement dans la société de consommation mais aussi dans la société de travail. L'importance de

l'expérience était particulièrement visible dans le groupe émergent des cols blancs. Cependant, les contemporains décrivent également un malaise face à un excès d'expériences et d'impressions.

Bänziger examine les idées directrices du luxe et du plaisir qui faisaient partie de la vie quotidienne des bourgeois au début du siècle, même si un idéal de modération apparaît toujours, qui apparaît comme ligne directrice dans tous les domaines de la vie. (p. 117). L'auteur montre de manière compréhensible que le plaisir et l'expérience ont été façonnés par le cadre social de la famille et du cercle d'amis ainsi que par des scénarios comportementaux et émotionnels, tels que ceux de l'amusement, de l'amour de Dieu ou de la jeunesse (p. 135). L'auteur explique logiquement que non seulement les divertissements étaient de plus en plus demandés dans la société industrialisée, mais que l'offre florissante de divertissements dépendait naturellement de consommateurs mobiles et indépendants disposant d'un pouvoir d'achat, tels que les jeunes artisans, les travailleurs industriels ou les employés. (p. 210). Il décrit des expériences "classiques" de l'époque, telles que les errances des compagnons artisans. Cependant, des expériences variées des auteurs du journal apparaissent, comme des visites de foires ou de salons (p. 223). De même, des activités de loisirs axées sur la consommation pour les couples voient le jour par exemple lors des fêtes patronales. De même, le sport, en particulier l'alpinisme naissant, est décrit comme une activité de loisir orientée à la fois vers l'aventure et la performance.

Contrairement aux régions rurales, les grandes villes ont été de plus en plus caractérisées par la vie nocturne, avec des cafés, des spectacles de variétés, des restaurants, des concerts ou des salles de bal. C'est pourquoi Bänziger se demande si la société de travail et de consommation du début du XXe siècle était avant tout une société métropolitaine (p. 253). L'auteur affirme cependant que la mobilité croissante a également mis en contact de nombreux contemporains des régions rurales avec la vie de consommation métropolitaine. Cela peut être vrai pour la périphérie des grandes villes (p. 255 pour l'exemple autour de Berlin), mais il reste incertain dans quelle mesure cela s'applique aux zones rurales plus éloignées. L'auteur lui-même écrit également que l'orientation vers l'expérience a été la plus notable dans les grandes villes en croissance rapide. À cet égard, le travail ne contribue pas de manière décisive à surmonter le caractère métropolitain de la recherche sur les décennies autour de 1900 – bien que cette noble tentative soit faite.

En tout état de cause, outre d'approfondir et d'apporter un autre éclairage sur les évolutions dans la vie sociale des différents groupes, l'ouvrage soulève de nouvelles perspectives sur sphère des loisirs et de la consommation au début du siècle. Alors que les processus de production et de travail pendant l'industrialisation ont déjà fait l'objet de recherches approfondies, Bänziger réussit à imbriquer les deux niveaux du professionnel et du privé à travers la perspective de l'histoire de la vie quotidienne et à décrire une société de consommation et de travail. L'auteur de cette étude mérite toute la reconnaissance pour son travail de recherche considérable avec des nouvelles perspectives du quotidien. Par conséquent, l'ouvrage apporte une contribution notable à la recherche des différentes sphères de la vie sociale autour 1900 – comme le travail et les loisirs. Sur la base de son corpus de sources, l'auteur explique comment la différenciation croissante de la production et de la consommation a reçu une

contrepartie dans la vie quotidienne de nombreuses personnes avec le travail et les loisirs. Il ajoute une perspective originale à ce développement déjà souvent décrit, grâce aux nombreux documents ego. La perspective adoptée par l'auteur forme un angle intéressant sur les différents secteurs de la société au tournant du siècle. Bänziger montre que sa tentative de présenter l'historiographie de la consommation et du travail sous un angle commun nouveau conduit à un rapprochement des deux domaines.

INDEX

Chronological index: Époque contemporaine

Subjects: histoire de la culture, Histoire des mentalités, Histoire sociale

AUTHOR

FELIX SCHMIDT

Universität Heidelberg / EHESS Paris